

Biographie

Daniel LYS - Professeur de théologie, exégète. (Dourgne (Tarn), 10 décembre 1924 - Vabre (Tarn), 31 août 2014).

Notice établie³⁶ par **Philippe de ROBERT**, publiée dans le *Dictionnaire biographique des protestants français de 1787 à nos jours* (Les éditions de Paris Max Chaleil), Tome 3, 2022, p 878-879.

Issu d'une vieille famille protestante de Roquecourbe, il passe son enfance à Dourgne, dont il aime à rappeler que c'est le berceau de la famille Jaurès.

Études supérieures à la Faculté des lettres de Montpellier pour une licence de philosophie, puis à la Faculté de théologie.

De 1948 à 1951, il enseigne la philosophie au Collège Cévenol, succédant à Paul Ricoeur, puis reste au Chambon-sur-Lignon comme pasteur de l'Église réformée pendant dix ans.

Se spécialisant dans l'exégèse de l'Ancien Testament, il prépare un doctorat sous la direction de Wilhelm Vischer à la Faculté de théologie de Montpellier, et soutient deux thèses sur l'anthropologie hébraïque : *Nèphèsh. Histoire de l'âme dans la révélation d'Israël au sein des religions proche-orientales* (PUF, 1959) ; *Rûach. Le Souffle dans l'Ancien Testament* (PUF, 1962) ; elles seront complétées par *La chair dans l'Ancien Testament. Bâsâr* (Editions Universitaires, 1967).

En 1961, il est appelé à enseigner au *Chicago Theological Seminary*, où il côtoie entre autres Mircea Eliade, Otto Betz, Markus Barth, fait se rencontrer Paul Tillich et Paul Ricoeur, et d'où il va participer en Alabama à une marche pour les droits civiques organisée par Martin Luther King.



En 1965, il est nommé professeur à la Faculté de théologie de Montpellier, succédant à Wilhelm Vischer, pour lequel il a édité un volume d'hommages : *Maqqél Shâqédh. La branche d'amandier* (Montpellier, Causse-Graille-Castelnau, 1960). Il y retrouve Michel Bouttier (notice) qui y enseigne le Nouveau Testament, et avec qui il constitue un véritable tandem professoral, et éditorial pour la revue *Études Théologiques et Religieuses*. Il y poursuit toute sa carrière, obtenant en 1973 un doctorat ès lettres à l'Université Paul Valéry avec une thèse patronnée par l'égyptologue François Daumas sur le livre de Qohéleth : *L'Éclésiaste, ou Que vaut la vie ?* (Letouzey & Ané, 1977), avant de prendre une retraite active en 1988 à Vabre, village de son épouse Jeanine Grellier (voir les notices sur les familles Grellier et de Verbizier).

Très attaché à sa patrie languedocienne, Daniel Lys s'intéresse à la traduction de la Bible en occitan, notamment pour le livre de Ruth avec le père Jean Rouquette (1968). Il participe activement à la *Traduction œcuménique de la Bible* pour les Cinq Rouleaux (*Ruth, Cantique des cantiques, Éclésiaste, Lamentations, Esther*). On lui doit un commentaire remarqué du Cantique des Cantiques interprété comme démythisation des rites hiérogamiques de l'ancien Proche-Orient : *Le plus beau chant de la Création* (Cerf, 1968), et un commentaire d'Ésaïe 40-55 sous le titre *L'Évangéliste de l'Ancien Testament* (Les Bergers et les Mages, 1999). Il contribue également à la réflexion herméneutique sur l'interprétation de l'Ancien Testament dans plusieurs ouvrages très pédagogiques : *The Meaning of the Old Testament* (Nashville, Abingdon, 1967) ; *Comprends-tu ce que tu lis ?* (Cerf, 1972) ; *Treize énigmes de l'Ancien Testament* (Cerf, 1988) ; *Des contradictions du bonheur, ou l'implacable lucidité de Qohéleth* (Poliez-le-Grand, Moulin, 1998) ; *Au clair de la Bible* (Les Bergers et les Mages, 1999) ; *La Bible en otage* (Poliez-le Grand, Moulin, 2000).

Son œuvre se caractérise notamment par une vive attention aux problèmes linguistiques de la traduction de l'hébreu, avec un goût particulier pour les innovations et les jeux de mots, et par un intérêt persistant pour l'anthropologie. Dans son enseignement universitaire comme dans son ministère pastoral, il a soutenu avec passion l'originalité de la pensée biblique.

Une plaque a été apposée en 2016 sur la maison dans laquelle il est né.

³⁶ Sources : Correspondance avec Jeannine Lys.